

Publié dans *Septentrion* 2018/2.
Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

ÉCONOMIE

Marc Coucke, un «phénomène»

Né en 1965, Marc Coucke est un phénomène. En Flandre bien sûr, mais aussi de plus en plus en Belgique francophone. En quelques affaires rondement menées autour de sa société *Omega Pharma*, cet entrepreneur est devenu un des Belges les plus riches. Ces derniers temps, il a de nouveau occupé la scène médiatique pour son opération de rachat progressif de la ville wallonne de Durbuy, «la plus petite ville du monde», qu'il souhaite transformer en un lieu touristique multiforme. Sans oublier la reprise d'Ander-

lecht, le club de football le plus prestigieux du pays. Mais des accusations de fraude sont depuis lors venues noircir le tableau. Marc Coucke est un entrepreneur exceptionnel, surtout d'après les paramètres flamands. Après avoir décroché son diplôme de licencié en pharmacie à l'université de Gand et un post-graduate en gestion d'entreprise (à la réputée *Vlerick Business School*), il commença à vendre à des pharmaciens un shampoing de sa fabrication. *Omega Pharma* était née. La société allait se spécialiser dans les produits vendus sans ordonnance, comme le spray *Silence Anti-Ronflement*, le test de grossesse *Predictor* ou le cocktail vitaminé *Davitamon*. Ces marques ornaient les maillots de coureurs cyclistes tels que Tom Boonen, lorsqu'il remporta ses classiques, ou Mark Cavendish et Tony Martin alors qu'ils montaient sur le podium au Tour de France. *Omega Pharma* a toujours excellé en marketing. Dans cette histoire, Marc Coucke en personne joue un rôle crucial. Si un journaliste économico-financier veut l'interroger sur la gestion de ses affaires, sa demande est systématiquement renvoyée aux calendes grecques, pour finir par être rejetée. Par contre, il adore se profiler comme un entrepreneur qui gagne. Flanqué de sa femme et de ses enfants, sans la moindre gêne, Marc Coucke n'hésite pas à offrir une petite visite guidée de sa prestigieuse maison aux innombrables lecteurs des journaux les plus populaires. Ni à exhiber sa vaste collection d'œuvres d'art à la télévision, ce qui ne l'empêche pas pour autant de montrer régulièrement qu'il n'a rien perdu de son caractère «populaire». Il adore pousser la chansonnette et entonner *Het is weer koekenbak* (Tant qu'on se marre!), air populaire flamand qu'il a «subtilement» transformé en *Het is weer Couckenbak* (Tant qu'on se Marc!) et qui se termine à chaque fois par une farandole entraînée avec enthousiasme par l'homme d'affaires lui-même. Le «phénomène Marc Coucke» aime être de tous les coups, et plus on rit, plus il est preneur. Mais Marc Coucke n'est pas qu'un as du marketing. Il a aussi le nez fin pour les affaires

et le timing. Il sait acheter des entreprises au plus bas du marché pour les revendre quand leur prix est au plus haut. Il a d'ailleurs usé de ce truc plusieurs fois avec *Omega Pharma*. En 2014, il l'a cédée à la société américaine *Perrigo* pour 3,5 milliards d'euros. Une somme bien trop élevée, a estimé cette dernière peu de temps après, affirmant que Marc Coucke avait gonflé artificiellement le chiffre d'affaires d'*Omega Pharma* en y incluant les marchandises toujours en stock chez les pharmaciens. De plus, il avait comprimé les frais en ne réglant les factures entrantes qu'une fois la cession d'*Omega Pharma* actée. Ces manœuvres ont permis d'obtenir un prix surévalué. Toutes proportions gardées, cette pratique est courante: avant de vendre une voiture, on commence par la faire reluire. Mais il est bien entendu interdit de trafiquer le compteur. Marc Coucke est-il allé trop loin dans la manipulation des chiffres?

Quoi qu'il en soit, *Perrigo* réclame aujourd'hui 1,9 milliard d'euros à Marc Coucke et au fonds *Waterland*, qui contrôlaient chacun 50 % d'*Omega Pharma* au moment de la vente.

Le montant que la société américaine souhaite récupérer correspond à peu près à la fortune actuelle de Marc Coucke. Ce dernier nie tout en bloc et se plaît à rappeler que «300 personnes mandatées par *Perrigo* ont tout épluché pendant six mois. Pour faire simple: c'est comme acheter une voiture et se prendre dix fois le mur, puis, six mois plus tard, vouloir la ramener en se plaignant qu'elle est pleine de bosses.» *Perrigo* prétend toutefois que des «enquêteurs judiciaires» ont déniché des courriels effacés des ordinateurs de l'entreprise, qui prouveraient qu'il est bien question de mauvaise foi et de fraude. Une commission d'arbitrage doit désormais trancher cette affaire. La comptabilité a-t-elle été simplement embellie, ou y a-t-il réellement eu fraude? Il est fort probable qu'on doit attendre jusqu'en 2021 pour obtenir une réponse.

En tout cas, Marc Coucke a réinjecté une partie de sa fortune dans l'économie belge, en plaçant de l'argent dans des entreprises



Marc Coucke
photo B. Bogaerts.

classiques telles que *Fountain* (distributeurs de café), *Smartphoto*, *Lotus Bakeries* et *Ter Beke*, active dans la filière de la viande. Mais il lorgne surtout le secteur du divertissement, où il sera de plus en plus présent. Il a déjà investi dans le parc animalier *Pairi Daiza* (à proximité de Mons), ainsi que dans et aux alentours de Durbuy. Mais son coup le plus éclatant fut bien sûr la reprise du club de football d'Anderlecht, qui l'a obligé à renoncer au «club de son cœur», le KV Ostende. Connaissant Marc Coucke, on se doute qu'il voudra refaire d'Anderlecht, dont l'étoile a pâli ces derniers temps, un club du top qui brille en Belgique, mais aussi en Europe. Un défi énorme. Mais on sait qu'il en est friand.

Ewald Pironet
(Tr. L. Pierard)